

Retour de Médan

Paru dans le *Gil Blas* du
13 septembre 1896

Air du Fualdès

Et vous souffrez ça depuis tant
d'années, Parisiens, mes frères.
Savez-vous bien que vous avez
fait des Révolutions pour moins
que cela !

EMILE ZOLA

(*Figaro* du 12 sept. 1896.)

Oyez, Parisiens mes frères,
Ce qui vient de m'arriver.
C'n'est pas fait pour apaiser
Les rancun's, voir' les colères ;
J'trouce ça si peu rigolo
Que j'm'en plains dans l'*Figaro*.

Rentrant dans la capitale,
Lâchant les ceusses de Médan,
J'dis à ma femme : mon enfant,
Emportons d'la boustifaille.
J'ignorais jusqu'à quel point
J'étais jeune et imprudent.

Le train file à perdre haleine,
Sachant que j'étais pressé,
On aurait dit même qu'c'était
Tout comme dans la *Bête humaine*.
Beau roman ! Bien édité,
Trois cinquante, chez Charpentier.

Sous le hall de la gran'gare
Bref, nous voilà parvenu,
C'est mêm' là qu'j'ai entendu,
Paraît qu'la chose est très rare,
Un employé d'l'Ouest criant :
Paris ! Paris ! et on comprend.

Nous v'la Cour Amster, et dame !
Ou ! ça y est, mince de bouscul'.
Il me faut un véhicule

Pour les bagages et ma femme ;
Je m'élance vers Terminus
A la r'cherche d'un omnibus.

Pendant c'temps, v'là la mal' chance,
De l'octroi les employés
S'précipitent sur les paquets,
Et voyez leur impudence,
Sans vergogne s'mettent à fouiller
Le cont'nu de c'qu'ils cont'naient.

V'là les horreurs qui commencent.
On visite me cornichons !!!
Et d'ma femme les pantalons
Devant l'public se balacent,
Mais un bruit de verr' cassé
Vient, hélas ! nous terrifier.

En voulant, excès d'prudence,
Les gab'lous, gens sans pudeur,
Vérifier, de peur d'erreur,
Du vinaigre la provenance,
Par terre ils avaient fichu
Le bocal et son cont'nu.

C'n'est pas tout, encor' ! J'en fume.
Les paniers sont empoignés,
L'un d'eux tellement bousculé
Qu'il en perd tous ses légumes !
Un loustic alors s'écrie :
On dirait l'*Ventr' de Paris* !

J'suis Emile, j'suis en colère,
Ousqu'est donc l'chef des douaniers ?
Le voilà, dit ce dernier...
Criez pas !... Tâchez d'vous taire,
C'est la visite, eh ben quoi !
J'ord'hui c'est vous, demain c'sera moi !

EMILE ZOLA.

Pour copie conforme :

LAMÈCHE